

Atelier 1 : « Comment enseigner la Shoah ? »,  
animé par Yannick Mével  
(professeur d'histoire-géographie en lycée, formateur à  
l'IUFM Nord Pas de Calais, militant du CRAP-Cahiers  
pédagogiques).

Quelques propos introductifs :

« Quelles difficultés singulières l'enseignement de la shoah présente-t-il ? »

« mon travail de professeur d'histoire consiste à historiciser la Shoah y compris au risque de heurter les mémoires ».

« Enseigner la shoah c'est recevoir un témoin, faire le voyage à Auschwitz, faire une exposition, une pièce de théâtre, un film, un site internet, accompagner des TPE, un itinéraire de découverte, l'occasion de faire de l'interdisciplinaire, du travail de groupes : à sujet exceptionnel pédagogie exceptionnelle. Exceptionnel aussi au sens où on ne fait pas ça tous les ans avec toutes les classes ».

« la pédagogie de la shoah est-elle une pédagogie de l'exceptionnel ? la pédagogie de l'exceptionnel est-elle une réponse aux questions que pose l'enseignement de la shoah ? Dans cet atelier j'ai choisi de partir de pratiques ordinaires, au sens notamment où leurs auteurs ne prétendent ni à l'exceptionnel ni à l'exemplarité, loin de là. Les deux séquences que je vais proposer à votre critique sagace l'une en troisième l'autre en terminale, ont été mises en œuvre dans le cadre des cours ordinaires des classes, comme tous les ans, en dehors de grand projet, mais aussi avec des élèves ordinaires, ni plus ni moins intéressés que d'autres, ni plus ni moins en rupture avec l'école et la société ».

1. en troisième : une séquence ordinaire. ANNEXE 1.

*Marianne est professeure d'histoire géographique (PLC2) dans un collège du Pas de Calais, elle rend compte d'une séquence réalisée avec la documentaliste du collège en 3<sup>o</sup>2.*

La séquence comporte trois séances (annexe) :

1. 2 heures : recherches au CDI en groupe de 4 ou de 5 (2 ou 3 sur un poste informatique, 2 ou 3 sur des documents papiers). Une feuille de route et deux questionnaires « papiers » et « Internet ».

exemple : la fiche du groupe 5 (annexe)

2. Le lendemain, 1 heure : mutualisation et réalisation de la synthèse.

3. Une semaine plus tard. Présentation des travaux par groupe.

Un texte à trous(annexe) constitue la trame écrite complété au fil des exposés et par le questionnement, un élève prend la parole à la fin de chaque exposé pour en donner la correction.

2. en terminale : une séquence ordinaire. ANNEXE 2.

*Je suis professeur d'histoire depuis 25 ans dans un lycée de Nord.*

En février, dans le cadre du cours d'ECJS quelque peu détourné pour l'occasion.

objectif central : historiciser le phénomène passer de la compassion (nécessaire) pour les victimes en tant qu'individu à l'étude du phénomène historique comme catastrophe sociale et politique.

- 1) 1 heure (en ECJS) : sans préparation je fais remplir individuellement le tableau-questionnaire « que savez-vous ? Comment le savez-vous ? Vos questions (annexe 1). Echanges. Nous développons à l'oral la question « quelles images avez-vous vu sur ce sujet ? »
- 2) recherches autonomes à partir des questions réparties entre les élèves (site de D. Natanson)
- 3) 2 heures de mise en commun à partir d'une série de documents commentés.

Je projette les documents et j'appelle au commentaire, j'ajoute des éléments, je guide les commentaires vers

prolonger le questionnement les « pourquoi ? », les « comment ? »

le thème des traces (archives, photo, témoignages) et de la transmission

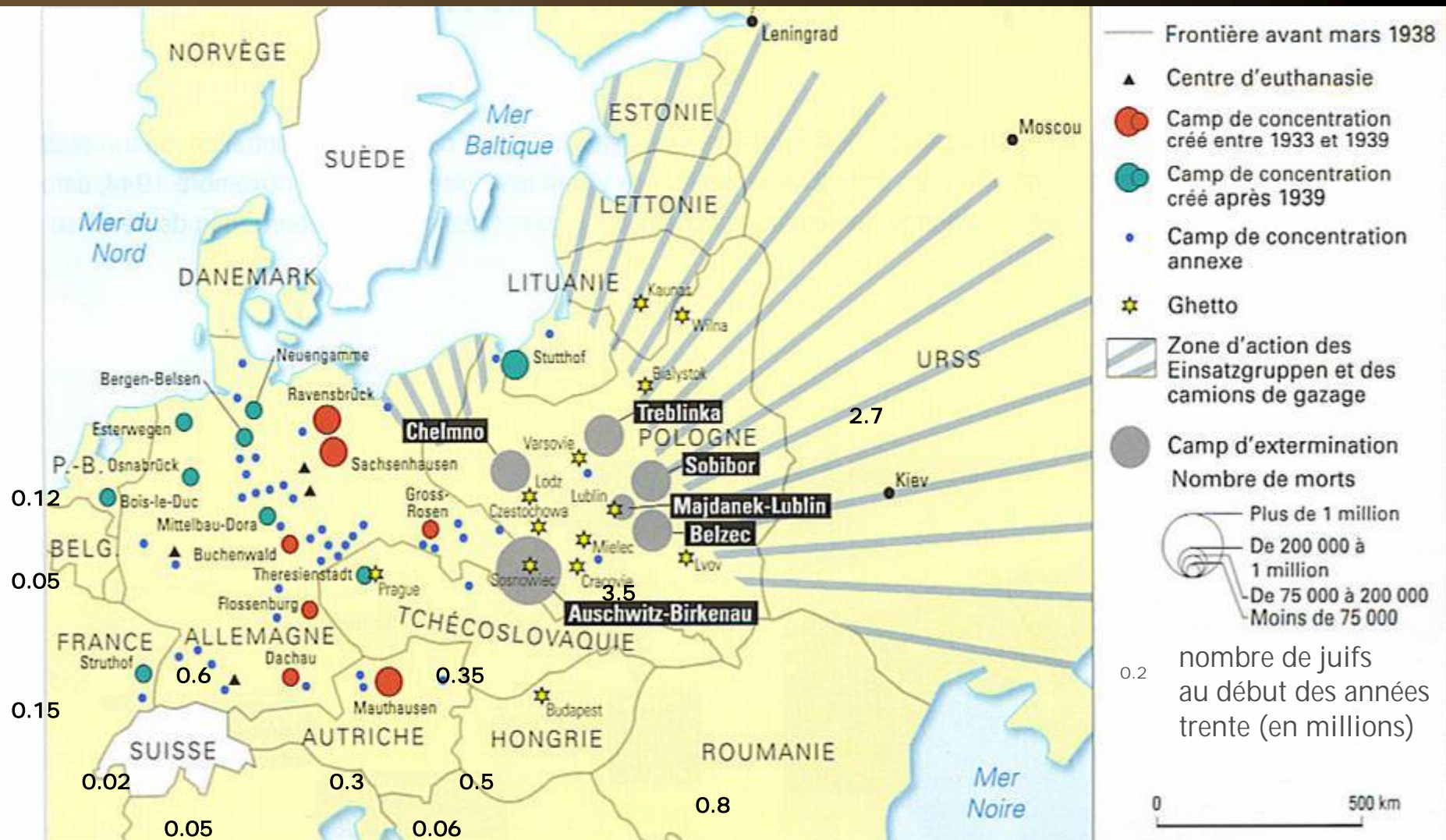
le thème des « territoires »

A l'issue de la séquence vous rédigerez un devoir à la maison sur le sujet :

Territoires de la shoah, passé et présent.

Ce devoir s'appuiera sur les documents commentés en classe.

Document N° 1 carte de synthèse : L'Europe concentrationnaire, carte réalisée à partir des chiffres des historiens du système concentrationnaire en 2006.

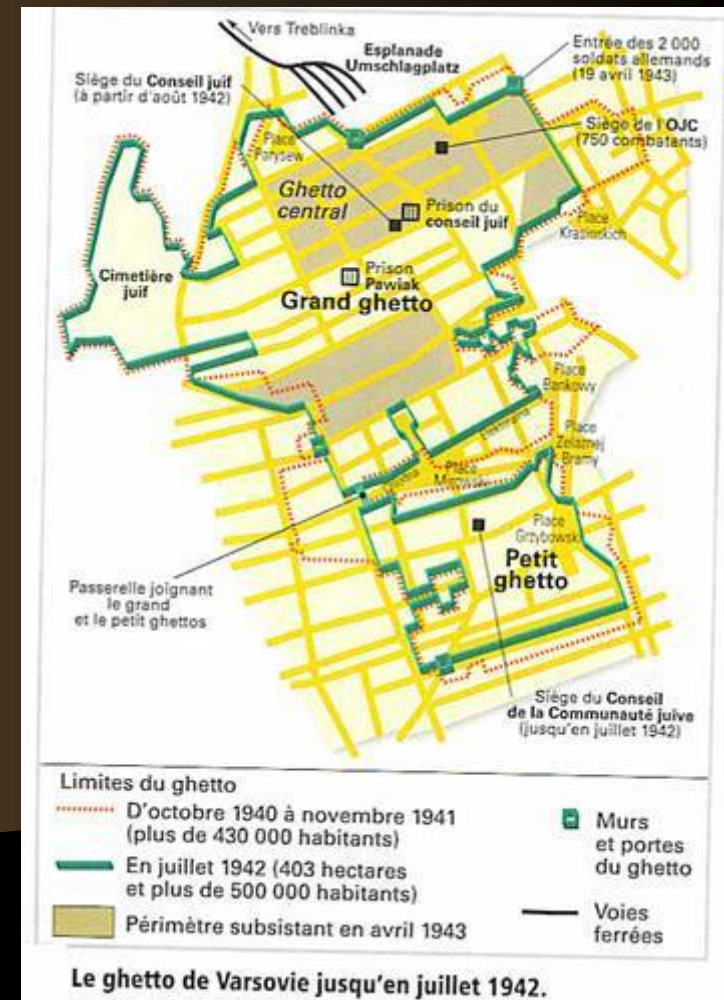




Document N° 2 : Carte des voies ferrées utilisées par les convois à destination d'Auschwitz entre 1942 et 1945 réalisée par le Centre Mondial d'histoire de l'Holocauste à Vienne (Autriche)



Document N° 3 : Deux plans de Varsovie : Varsovie 1940 (« Dites-le à vos enfants », histoire de la Shoah en Europe, S. Bruchfeld et P. A. Lévine, Ramsay, 2000) et le ghetto de Varsovie jusqu'en 1942 (manuel de première L,ES,S, Belin 2007).





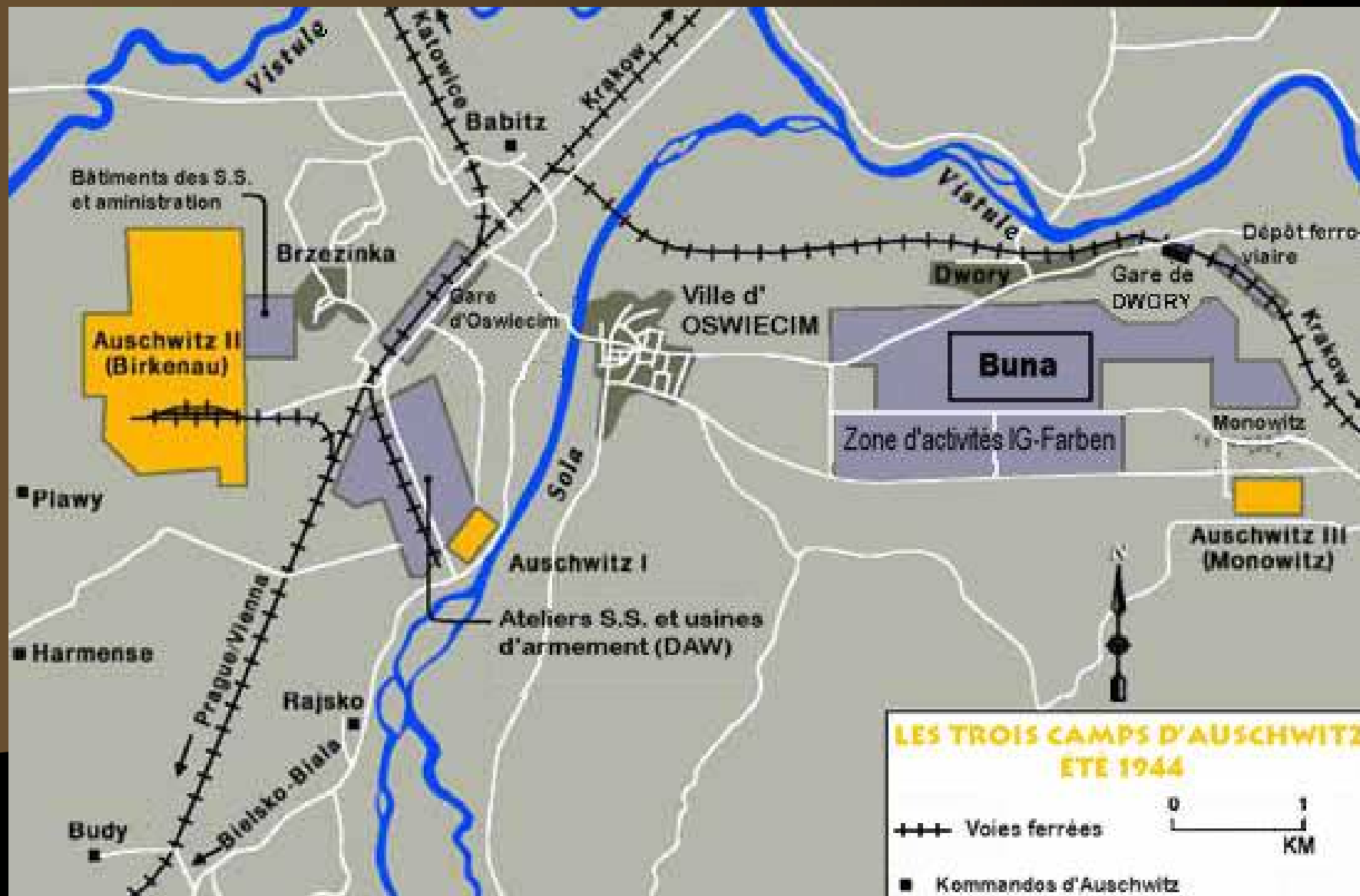
Document N° 4a Photo  
aérienne d'Auschwitz,  
réalisée par les alliés en  
1945

(site « mémoire juive et  
éducation » :

[http://pagesperso-  
orange.fr/d-  
d.natanson/index.html](http://pagesperso-orange.fr/d-d.natanson/index.html).)

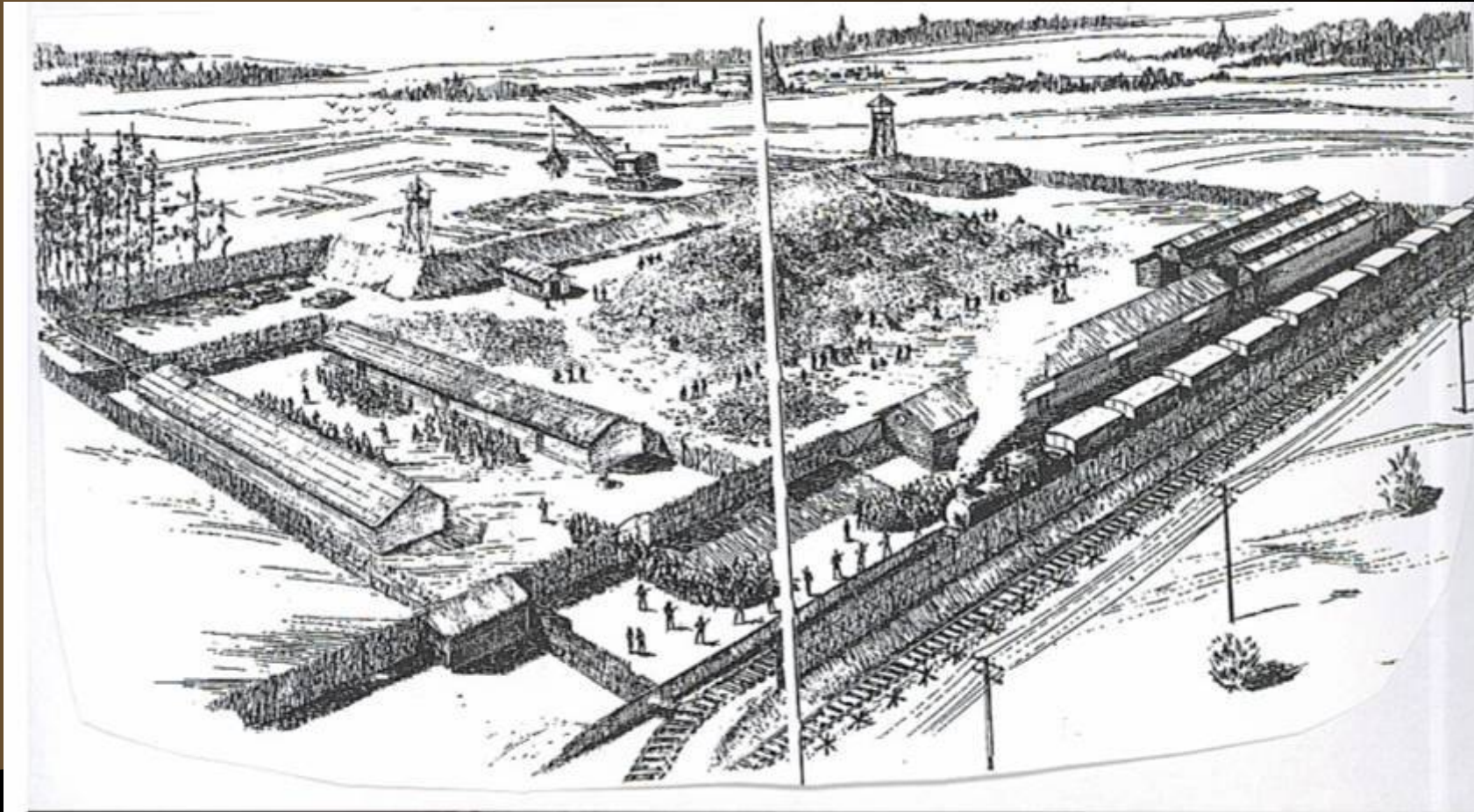


Document N° 4b Photo aérienne d'Auschwitz, réalisée par les alliés en 1945  
(site « mémoire juive et éducation » : <http://pagesperso-orange.fr/d-d.natanson/index.html>.)

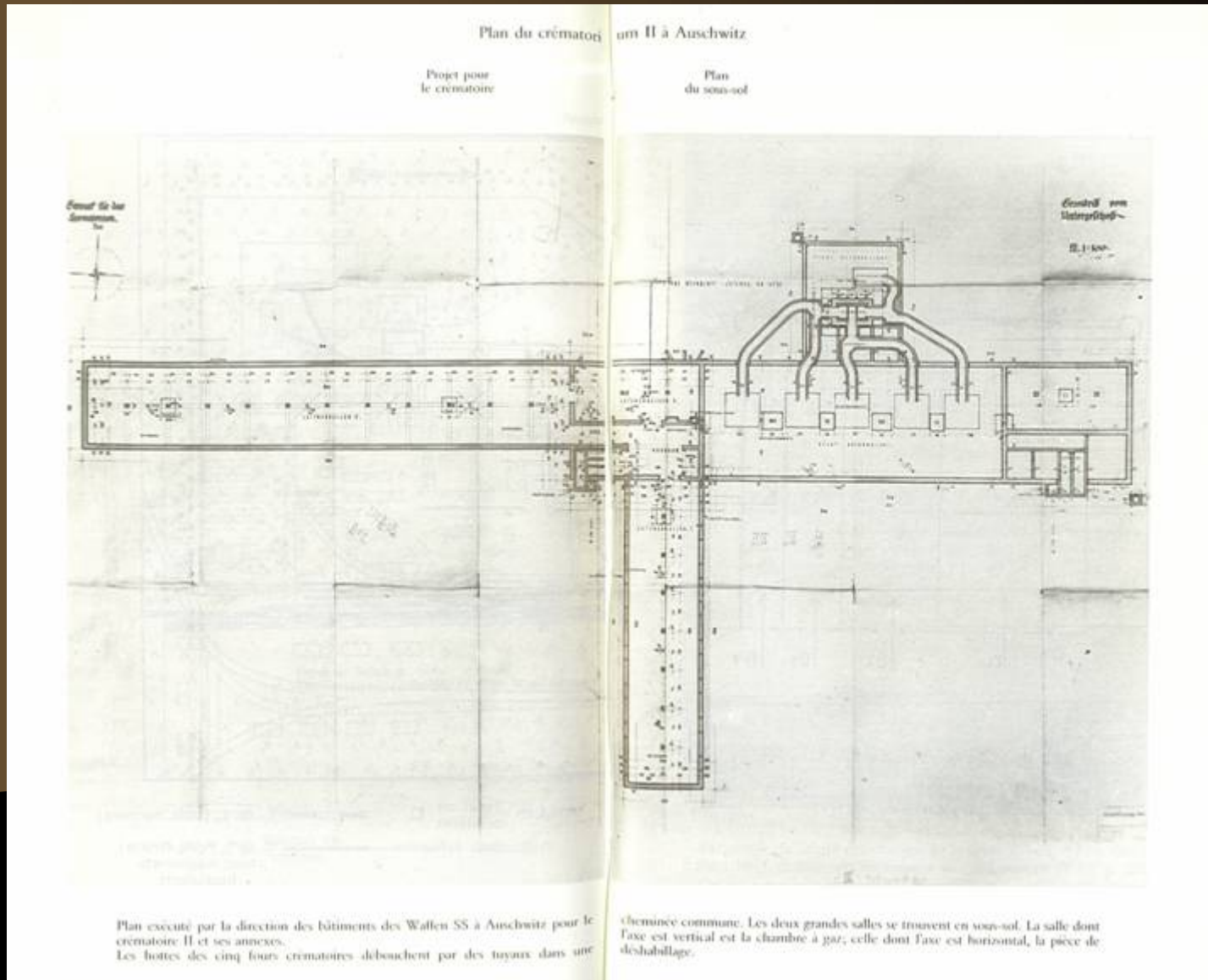




Document 5 : Dessin de Samuel Willenberg, survivant de Tréblinka. Ce dessin figure dans son livre, *révolte à Tréblinka* et est repris dans, « Dites-le à vos enfants », histoire de la Shoah en Europe, S. Bruchfeld et P. A. Lévine, Ramsay, 2000

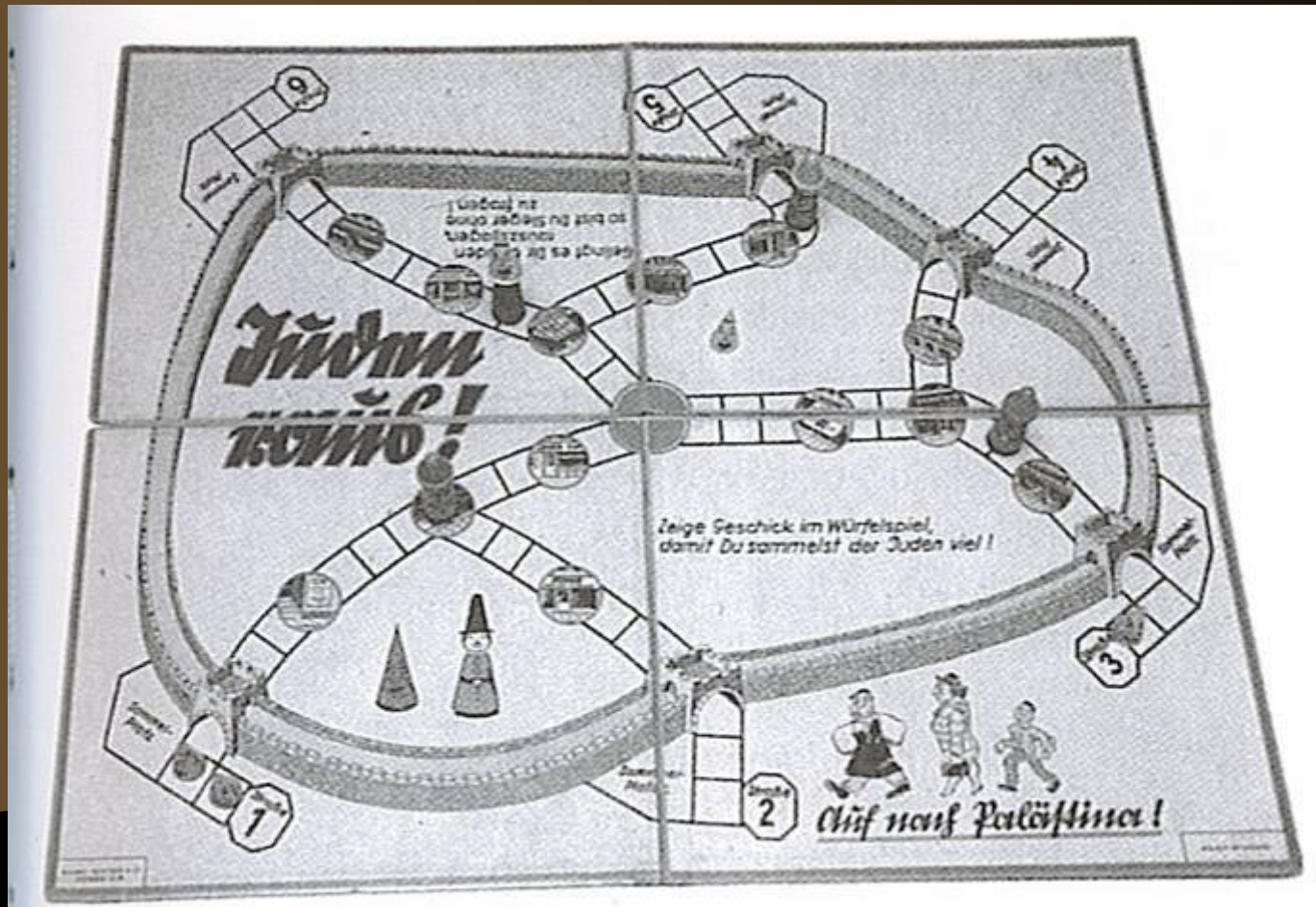


Document 6 : Plan du crématorium II à Auschwitz, exécuté par la direction des bâtiments des Waffen SS et publié dans Les chambres à gaz, secret d'Etat, E Kogon, H Langbein, A Ruckerl, Editions de Minuit, 1984.





Document 7 : Jeu « Juden raus ! » commercialisé en Allemagne dans les années 30  
(« Dites-le à vos enfants », histoire de la Shoah en Europe, S. Bruchfeld et P. A.  
Lévine, Ramsay, 2000)





Les réactions de mes élèves : grande concentration. Certains documents provoquent des réactions indignées (le jeu). La comparaison des deux séquences de Schindler et du pianiste (ANNEXE 3) fonctionne vraiment bien. J'ai diffusé les deux sans commentaire en leur demandant de dire laquelle ils ont préféré et de justifier leur réponse. J'ai eu deux camps et beaucoup d'arguments de tous ordres (la couleur/le noir et blanc par exemple...) j'ai du insister pour faire expliciter. Ca a duré plus longtemps que prévu mais j'ai pu ensuite faire un commentaire croisé des extraits qui s'appuyait sur leurs propositions.

### **- Quelques pistes de questionnement dans l'atelier**

Est-il judicieux de mettre les élèves au travail en groupe pour la première fois sur un tel sujet ?

Pourquoi mettre l'émotion à l'écart ?

Comment éviter l'effet de « saturation » ?

Le travail « sur » la mémoire ne vient-il pas empêcher que se fasse le travail « de » mémoire ?

Dans l'abondance d'images, lesquelles choisir ?

Faut-il montrer des séquences très courtes que l'on analyse ou des œuvres complètes (Nuit et brouillard c'est possible, Shoah nettement moins pour d'évidentes raisons de durée) ?

Travailler à partir de la fiction cela ne revient-il pas à négliger les sources contemporaines des faits ?

Comment éviter le relativisme ?

Faut-il renoncer au témoin ? à faire appel aux associations « porteuses » de mémoire ? (plusieurs témoignages de la force de ces interventions).

### **- Bibliographie (annexe 4)**